



Editorial

UNE PAGE SE TOURNE, UNE NOUVELLE EST À ÉCRIRE.

2013, restera comme l'année des changements pour la FDGDON, une année de renaissance.

En juin, à l'Assemblée Générale une majorité déterminée s'est levée pour prouver à tous que notre fédération ne disparaîtra pas. Au contraire, cette majorité travaillera sans faiblir à réaffirmer la place et la légitimité de la FDGDON dans le monde agro-sanitaire de La Réunion.

Le travail ne manque pas.

Tout d'abord, il est crucial de réussir un chantier trop longtemps laissé en suspens: l'Organisme à Vocation Sanitaire (OVS). Il changera en profondeur notre façon de travailler sur le plan de la sécurité sanitaire. La FDGDON la constituera et y fera pleinement respecter sa légitimité, sa place et son savoir-faire.

Ensuite, notre unité fédérale doit être renforcée. Concrètement, les GDON doivent revenir au cœur du processus de décision. N'ayons pas peur des mots, les décisions stratégiques de la FDGDON se prennent à la FDGDON et en fonction des besoins de nos milliers d'adhérents. Le conseil d'administration y veillera, le bureau y veillera et en tant que président j'y veillerai ! Que les choses soient claires.

Enfin, concernant la résurgence vers blanc, la FDGDON se tiendra aux côtés des planteurs réunionnais face à cette menace.

Bonne campagne sucrière 2013 à tous.

Canabady Gérard Moutien Président de la FDGDON-Réunion

Page 1

Editorial
Ver blanc

Page 2-3

Nouvel aleurode *Aleurocanthus spiniferus* (fiche alerte)
Augmentation de la biodiversité autour des serres

Page 4

Assemblée Générale Ordinaire
Les Problèmes de la tomate à La Réunion
Campagne de dératisation collective

Ver blanc

Depuis 1995 sur l'ensemble du territoire, le ver blanc est le principal bioagresseur de la canne à sucre.

Nous réalisons depuis plusieurs années une surveillance de terrain afin d'observer l'évolution de la population de ce ravageur de la canne à sucre.

Pour ce faire nous prospectons tous les ans, sur une centaine de parcelles réparties sur toute l'île. Dans ces parcelles nous réalisons 9 sondages par ha afin d'observer la présence et la quantité de larve et de son champignon entomopathogène (*Beauveria*).

Deux types de prospections sont réalisées :

Parcelles fixes : La prospection a démarré le 28 mai et s'est terminée fin juin.

Parcelles ponctuelles : Des poches de résurgences au niveau de Saint-Pierre, du Tampon et de Saint-Louis.

Notre surveillance nous a montré que ces dernières années, il y a poches de résurgence principalement dans le sud malgré la présence du champignon sur toute l'île.

Aleurocanthus spiniferus

Un nouvel aleurode est arrivé à La Réunion. La FDGDON l'a détecté dans la zone de Bois de Nèfles à Saint-Denis en Avril 2013. Il était identifié à l'île Maurice depuis 1992. Nous allons, dans cet article, présenter cet insecte.

Nom(s) commun(s) : Aleurode épineux du citronnier

Ordre/Famille : Hemiptera / Aleyrodidae

Nom scientifique : *Aleurocanthus spiniferus* Quaintance

Synonyme : *Aleurocanthus rosae* ; *Aleurodes citricola*

Organes attaqués : Feuille et fruit

Répartition : Japon, Corée, Chine, Afrique du Sud, Nigéria, Tanzanie, Kenya, Uganda, île Maurice, Hawaï, Italie, Iran, Pakistan, Inde, Thaïlande, Australie, Philippines, Indonésie, Malaisie

Plantes hôtes : Agrumes, Vigne, Goyave, Poirier, Rosier, Ficus, Hibiscus, Annone, Camellia, Camphrier, Kaki, Frangipanier, Saules, Croton, etc.



Adulte d'*Aleurocanthus spiniferus* (Sabine Merion)

L'aleurode épineux du citronnier, *Aleurocanthus spiniferus* Quaintance, est connu pour être un ravageur des agrumes. Néanmoins, il est relativement polyphage et peut s'attaquer à d'autres espèces. Le genre *Aleurocanthus* comprend 68 espèces dans le monde qui se ressemblent beaucoup au stade adulte. Il est nécessaire d'observer le dernier stade larvaire pour les différencier.

Comme la majorité des Hémiptères, cet aleurode excrète du miellat en grande quantité. Miellat sur lequel un champignon, la fumagine, va se développer et nuire à la plante en bloquant l'accès à la lumière et donc la photosynthèse.

Originaire du Sud Est de l'Asie, il est aujourd'hui largement répandu dans le monde entier mis à part le continent Américain qui est exempt de ce nuisible. Il est classé au Japon comme le 7^e ravageur d'importance économique en verger d'Agrumes.

Morphologie :



Larve d'*Aleurocanthus spiniferus* (Sabine Merion)

Les œufs :

En général, les pontes (30 à 50 oeufs) sont regroupées sur une partie des feuilles de la plante. L'éclosion aura lieu après 4 à 12 jours suivant les conditions climatiques.

Les larves :

Il existe 4 stades larvaires dont seul le premier stade est mobile. Les 3 autres stades sont fixés à l'image des cochenilles et s'accrochent aux feuilles grâce à leurs pièces buccales. Elles ont tendance à se regrouper en denses colonies de plusieurs centaines d'individus et se nourrissent de la sève de la plante.

Les adultes :

Les deux sexes sont ailés et se nourrissent de sève. Les ailes sont de couleur gris-bleu métallique avec des tâches claires sur les extrémités et au centre. Les pattes et les antennes sont blanches avec des marques jaunes pâles. Les yeux sont bruns rougeâtres.

En conditions tropicales, il se maintient toute l'année avec une baisse des populations en hiver. Il peut se développer jusqu'à 6 générations par an.

Dégâts :

Si les dégâts directs dus à l'alimentation provoquent un affaiblissement de la plante, l'espèce n'est pas connue pour transmettre des virus.

Les dégâts secondaires dus au miellat abondant et collant excrété sur les feuilles conduisent à un développement de fumagine empêchant la photosynthèse et la respiration de la plante.



Feuille de rose attaquée par larve d'*Aleurocanthus spiniferus* (Sabine Merion)

De fortes infestations peuvent entraîner la chute des feuilles et même conduire à la mort des plantes trop affaiblies.

Confusion possible :

On peut le confondre avec des aleurodes des genres *Aleurotulus* et *Aleurotrachelus*.

Facteurs de risque :

Le vol des adultes est limité et ils ne se dispersent que sur de faibles distances.

On suppose que leur dissémination à l'échelle internationale est due au transport des stades (œuf et larve) sur les

feuilles de plants d'agrumes ou d'autres plantes hôtes ou peut être même sur des fruits frais.

Conduite à tenir en cas de présence :

Des mesures prophylactiques doivent être mises en place. Les parties attaquées doivent être taillées et détruites.

Les traitements sont possibles à base de produit homologué sur aleurodes mais pas recommandé. En effet, ils peuvent nécessiter plusieurs applications du fait de la nature cireuse des larves qui leur fournissent une protection naturelle. De plus, les produits sont chers et sont susceptibles de tuer toute la faune auxiliaire présente (prédateur ou parasitoïde). Un traitement à base d'huile de colza est recommandé pour préserver la faune auxiliaire. Au Mexique ou au Japon, l'introduction d'*Encarsia smithi* a permis un contrôle de ce ravageur.

Pour toutes observations ou renseignements, contacter :
- La FDGDON : 0262499214 ou 0262452000
- Le Service de l'ALIMENTATION : 0262333668
- La Chambre d'Agriculture : 02 62 96 20 50

Augmentation de la biodiversité autour des serres

Afin de protéger au maximum les productions sous abris tout en respectant l'environnement, la FDGDON réalise des lâchers inoculatifs aux abords des serres. Ces lâchers ont pour but d'installer des insectes auxiliaires autour des serres. Ces derniers s'attaquent aux cochenilles, pucerons, thrips acariens et mouches des fruits avant qu'il ne provoquent des dégâts sur la culture.

De plus, ces lâchers permettent de former et sensibiliser les agriculteurs aux atouts qu'offre l'environnement pour optimiser leurs conditions de culture.

Les lâchers sont fait de 7 arthropodes : 4 guêpes-parasitoïdes et 3 prédateurs :

Parasitoïdes :

- *Psytalia fletcheri*
- *Fopius arisanus*
- *Trichogramma chilonis*
- *Aphidius colemani*

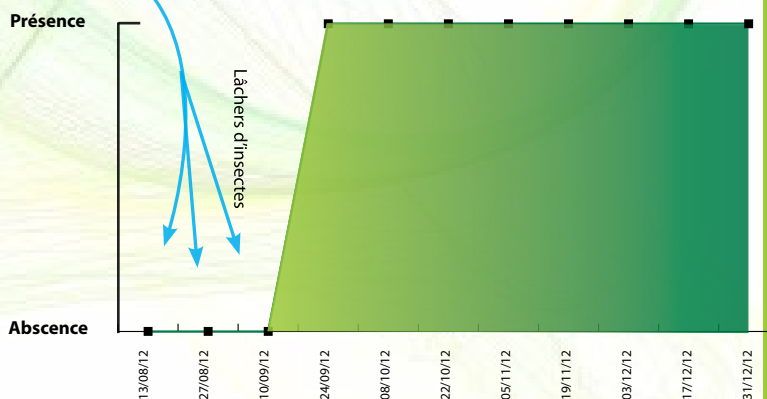
Prédateurs :

- *Phytoseiulus persimilis*
- *Exochomus laeviusculus*
- *Franklinothrips vespiformis*

Cette année 2012 nous a permis de distribuer pas moins de 67 000 individus chez 37 agriculteurs. Nous sommes satisfaits des résultats de ce programme. En effet, nous avons réalisé des suivis sur quelques insectes comme *Franklinothrips vespiformis*. Et, ces derniers montre le maintien des population d'auxiliaires aux abords des serres.



Observation de *Franklinothrips vespiformis*



Assemblée Générale Ordinaire

Mercredi 26 juin 2013, la FDGDON Réunion a organisé son Assemblée Générale Ordinaire Statuaire le matin au Saint-Alexis à Boucan-Canot. Elle a réalisée l'assemblée plénière l'après-midi. Lors de cette dernière la FDGDON a présenté différents thèmes :

- Evolution des populations d'*Hoplochelus marginalis* et de son auxiliaire (*Beauveria sp.*) en parcelle de Canne à sucre
- Surveillance biologique du territoire : la tomate
- Campagne de dératisation, gestion collective et globale de la problématique des rongeurs
- Les lâchers inoculatifs aux abords des serres



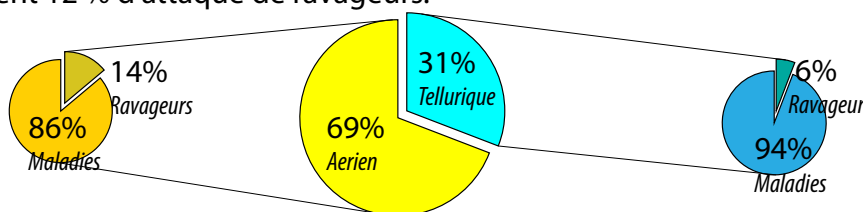
Estelle Roux présente les lâchers inoculatifs d'insectes auxiliaires

Les problèmes de la tomate à La Réunion

Depuis de nombreuses années nous travaillons sur la tomate. Ce fruit, indispensable à la cuisine créole, est hélas assujéti à de nombreux ravageurs. Nous avons pu récolter les remontées des problèmes de la tomate depuis 1995 :

Nous faisons le constat que nous avons plus de remonté du aux problèmes aériens 69% . La majorité de ces cas sont des maladies (88%) face à seulement 12 % d'attaque de ravageurs.

Cependant, ces maladies et ces dégâts peuvent être palliés avec une bonne gestion et prophylaxie. C'est pour cette raison que nous vous invitons à consulter au plus tôt, la clinique des plantes.



Clinique des plantes : 02 62 49 92 15

Typologie du complexe parasite de la tomate

Campagne de dératisation collective

La Réunion connaît 3 espèces de rongeurs nuisibles *Rattus rattus*, *Rattus norvegicus*, *Mus musculus*. Ces rongeurs réalisent des dégâts conséquents sur le plan agricole, industriel, et sanitaire.

C'est pour ces raisons que depuis plus de 30 ans la FDGDON et les GDON se mobilisent pour organiser des dératisations collectives.

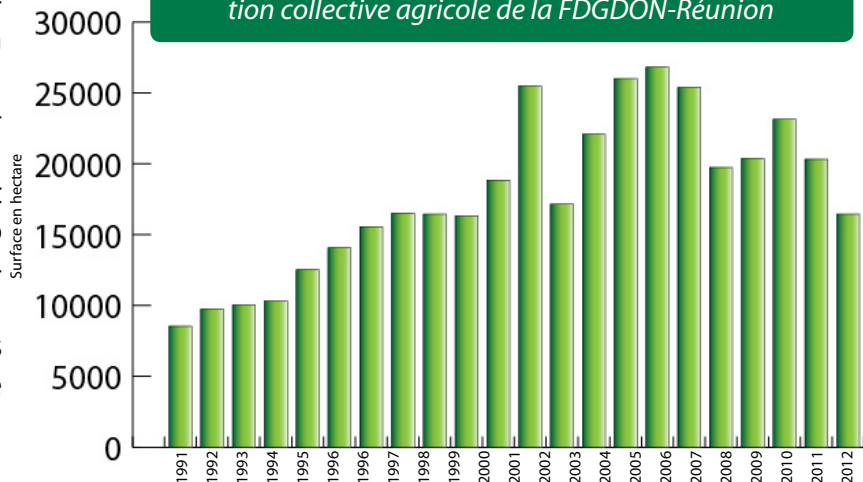
Ces campagnes ont pour objectif de dératiser la plus grande surface possible en un minimum de temps.

Ainsi, nous avons voulu comparer l'évolution de cette activité depuis 1991 :

Nous pouvons voir que la dératisation est croissante de 1991 à 2000. Et, passé le cap des 20 000 hectares elle va ensuite se stabiliser et osciller autour de 20 000 ha.

On peut imaginer que des événements externes peuvent influencer la quantité de surface dératisé (météo, crise sanitaire...).

Surface agricole dératisée lors des campagnes de dératisation collective agricole de la FDGDON-Réunion



Agrément

pour la distribution, l'application en prestation de service et le conseil indépendant à l'utilisation de produits phytopharmaceutiques.

Numéro d'immatriculation : RE00280

23, Rue Jules Thirel-Cour de l'Usine de Savanna - 97460 Saint Paul - Tél : 02 62 45 20 00 - fax: 02 62 45 25 42

www.fdgdon974.fr

Directeur de publication : Canabady Gérard Moutien

Rédaction : Victor Duffourc

Crédit photo: Sabine Merion et Victor Duffourc